A 16 ans, Aubin Favre a signé avec Decathlon sur route et Lexware en VTT. Parce que pourquoi choisir?

Deux disciplines, deux contrats!

« JONAS RUFFIEUX

Carrière » «La première fois que tu enfiles ce maillot, tu as l'impression d'être déjà professionnel! C'est une source de motivation, la confirmation que je suis sur la bonne voie et que, si je continue à bien faire les choses, je pourrai aller loin.» Ce maillot, c'est celui de Decathlon CMA CGM. Celui de la pépite française Paul Seixas. Celui d'une formation qui, ces dernières saisons, a grandi au point de devenir l'une des attractions du peloton mondial.

Attention, toutefois, à ne brûler ni les étapes, ni les ailes d'Aubin Favre: à 16 ans tout juste, le talent de Pringy ne sera pas l'équipier de Seixas sur le prochain Tour de France. Il vient de s'engager avec l'équipe de développement de la formation française, avec laquelle, l'an prochain, il découvrira quelques-unes des plus grandes courses du calendrier, dans leur version M19, bien entendu. A ses côtés, de nouveaux coéquipiers, qu'il a rencontrés fin octobre, lors d'un premier rassemblement à Chambéry.



Aubin Favre avait à peine reçu son nouveau maillot Decathlon qu'il s'est déjà imposé avec, au cyclocross de Steinmaur, le 11 octobre dernier. DR

Venus de cinq pays

Ce stage en Savoie a pris des allures de séminaire d'entreprise plutôt que de camp d'entraînement. L'objectif? Permettre à ces jeunes coureurs venus de cinq pays (Autriche, Pays-Bas, Portugal, France et Suisse) de faire connaissance et de créer une cohésion de groupe. Au programme: activités collectives – «On a notamment fait de l'accrobranche et du tir» –, examens médicaux, réglages du matériel, essayage des tenues, rencontres avec le staff et premières discussions autour du calendrier 2027. Une façon, aussi, de découvrir les exigences et les rouages d'une structure professionnelle. Les choses sérieuses sur le vélo commenceront en février, à Calpe, Mecque du cyclisme hivernal, pour un stage de dix jours à l'heure espagnole.

D'ici là, Aubin Favre devrait y voir un peu plus clair sur son programme. «J'aimerais disputer les Strade Bianche, Paris-Roubaix et certaines classiques flandriennes, annonce le champion de Suisse M17 de VTT et de cyclocross. Et puis participer à quelques courses par étapes. Le but est de me tester sur différents formats pour découvrir ce qui me correspond le mieux.» Le jeune Gruérien, qui vient d'entamer sa formation à l'Ecole de culture générale de Bulle, se définit comme un coureur polyvalent. «Pas de gros point fort, mais pas de point faible non plus.»

Une polyvalence qui, ajoutée au fait qu'il survole les compétitions nationales, n'a pas échappé aux recruteurs. «Plusieurs équipes m'ont contacté, mais j'ai eu le sentiment que Decathlon était celle qui me permettrait le mieux de progresser. Les choses se sont faites à la fin du mois d'août. Avec mon manager, nous avons particulièrement apprécié leur ouverture à ma volonté de poursuivre le VTT en parallèle.» Son manager? «Nous avons été approchés par une structure belge, qui s'occupe aussi bien d'artistes que de sportifs et propose de gérer toutes les démarches», intervient son père Sébastien, assis à ses côtés lors de l'entretien, au domicile familial de Pringy. «C'est par cet intermédiaire que les discussions avec Decathlon ont abouti.»

Aussi chez Lexware

Aubin Favre a signé un contrat de deux ans, «avec la possibilité d'arrêter après une saison si ça ne me convient pas». Jusqu'ici, rien ne laisse présager une telle issue: les premiers contacts sont encourageants. «J'ai déjà beaucoup discuté avec mon futur entraîneur. Je suis convaincu de pouvoir progresser à ses côtés.» Un changement qui s'accompagne néanmoins d'une pointe de nostalgie. Dès 2027, le jeune cycliste ne sera plus suivi au quotidien par son entraîneur actuel, Christophe Daniel, «à qui je dois tellement». Peut-être ce dernier conservera-t-il toutefois un rôle dans son développement, notamment en VTT.

«Il faut se rendre compte du chemin parcouru, reprend Sébastien Favre. C'est génial, Aubin a signé des contrats, de jolies portes s'ouvrent à lui, même si tout reste à faire. Et pour en arriver là, il a fallu énormément de monde, de soutiens logistiques et financiers. On ne se rend pas compte de ce que coûtent les sports individuels.» Des coûts d'autant plus importants que le jeune Fribourgeois ne se contente pas d'une seule discipline. Oui, «Aubin a signé des contrats», au pluriel. Car parallèlement à son engagement sur route, il rejoindra le Lexware Mountainbike Team, une formation VTT basée près de Fribourg-en-Brisgau. Une structure qui, depuis 2025, a choisi de se consacrer exclusivement à la formation des M23 et des plus jeunes, renonçant à son équipe élite.

Les premiers contacts remontent à septembre 2025. Lexware lui proposait alors un contrat de deux ans. Mais afin d'honorer les engagements pris auprès des partenaires pour 2026, demande a été faite de repousser son arrivée d'une année. Acceptée. Le Gruérien portera les couleurs de la formation allemande en 2027 et 2028. «C'est génial d'intégrer une telle structure. Cela permet d'envisager la suite avec davantage de sérénité et ça m'ouvre les portes des courses UCI. Et ainsi, si, dans quatre ou cinq ans, je me rends compte que le VTT ou la route ne me convient plus, je pourrai toujours choisir l'autre discipline.»



«J'aimerais disputer les Strade Bianche, Paris-Roubaix et certaines classiques flandriennes»

Aubin Favre

Reste désormais à résoudre un joli casse-tête: celui du calendrier. Le Fribourgeois envisage de disputer entre dix et 15 courses de VTT par année, auxquelles s'ajouteront ses engagements sur route. «Je vais forcément manquer certaines épreuves, mais Decathlon m'a promis de me donner la priorité sur celles où je serai disponible.» Il n'y aura donc pas une «saison de VTT» et une «saison sur route», mais une saison de vélo. De janvier à décembre. Et le risque de saturation, dans tout ça? Aubin Favre balaie la question d'un sourire: «Il n'y a pas un jour où je me dis que je ne suis pas fait pour ça.» Oui, le cyclisme, c'est son plan A. »

Apprendre à ne plus tout gagner

Nouvelle catégorie, passage à l'international: Aubin Favre ne va plus remporter toutes les courses, comme aujourd'hui.

La vie de cycliste d'Aubin Favre va considérablement changer en 2027. Parce qu'il rejoint deux formations de premier plan dans ses disciplines de prédilection, d'abord. Parce qu'il passe de M17 à M19, ensuite. Et parce qu'il courra désormais essentiellement à l'étranger, enfin. Autant de bouleversements qui devraient mettre fin à son règne, presque sans partage, sur sa catégorie d'âge (2010) à l'échelle nationale. Une bonne chose, même si «le plaisir de gagner reste intact, sourit-il. Mais j'ai hâte de découvrir les exigences d'une nouvelle catégorie et de la concurrence internationale.»

Avec deux titres de champion de Suisse, en VTT et en cyclocross, une deuxième place sur route et un sans-faute en Coupe de Suisse, où il a remporté toutes les manches, le millésime est du même acabit que les précédents. Le Gruérien de 16 ans a également brillé hors du pays, en décrochant l'argent et le bronze aux championnats d'Europe de VTT. «Au-delà des résultats, je suis surtout très content de ma progression physique.» Et c'est à cette aune qu'il entend juger sa première année chez les M19: «Même sans grands résultats, si je constate que j'ai continué à progresser, je serai satisfait.» » JRX

DOUZIÈME AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE

Et le cyclocross, alors? «J'en fais pour le plaisir, mais aussi parce que c'est un excellent complément. Les gens peuvent trouver bizarre de rouler dans la boue et le froid, mais c'est surtout tellement amusant!» Le Pringyen a pris vendredi passé la direction des Pays-Bas et de Zeddam, théâtre des championnats d'Europe de la discipline, auxquels il a participé chez les juniors, terminant au 12e rang. Un petit exploit, pour celui qui, faute d'avoir suffisamment couru en cyclocross cette saison, n'a pas récolté assez de points UCI pour bénéficier d'une bonne place sur la grille de départ (au-delà de la 50e). «J'ai pris un bon départ, pour intégrer les 30 premiers rapidement, puis remonter place par place. Je ne pouvais pas faire beaucoup plus, souffle-t-il. L'année prochaine, j'essaierai d'obtenir plus de points pour partir mieux placé et viser le podium.»

Après cette escapade néerlandaise, place à deux semaines de coupure. Puis il sera temps de remonter en selle pour préparer la saison 2027, avec un premier rendez-vous en janvier, aux championnats de Suisse de cyclocross. Suivra le début de la saison de VTT, à Banyoles, en Espagne, où il pourra étrenner pour la première fois son nouveau maillot de Lexware. JRX